

Notes explicatives pour les 5 analyses du contexte, atelier d'architecture ARC3015 *La rue Ottawa : potentiels d'une nouvelle urbanité au cœur de Griffintown*, Université de Montréal, École d'architecture.

L'histoire de Griffintown

Étudiants : Stéphanie Langlois, Stéphanie Lefebvre & Juno St-Georges

Avec un secteur présentant une si riche histoire, les étudiants de cette équipe ont dû rapidement développer une stratégie de sélection et d'organisation des données historiques. L'histoire racontée pour comprendre la réalité contemporaine de Griffintown, voilà ce qui a motivé les recherches et les dessins qu'ils ont réalisés. Les sources consultées furent nombreuses : photographies anciennes, cartes et plans, études et rapports, monographies et documentaires filmés. L'évolution du secteur fut donc appréhendée selon ses aspects physiques et sa population.

Au terme de cette analyse, il ressort que Griffintown vit une période de renouveau, lent et progressif mais néanmoins manifeste depuis les 15 dernières années. Les étudiants concluent cependant avec une note d'incertitude quant à l'identité de Griffintown dans Montréal en général et ce secteur de la ville en particulier : après une activité industrielle intense, suivi d'une période de dormance, que sera Griffintown dans 10 ans?

La circulation

Étudiantes : Louise Gaunand & Camille Lepage-Mandeville

Pour l'analyse de la circulation, les étudiantes ont procédé à la fois à l'observation in situ de la dynamique des déplacements du quartier et à une analyse historique du développement des axes de circulation et de l'offre de transport.

À l'échelle du quartier, l'analyse de l'achalandage de différents modes de transport; automobile, public (autobus), cycliste et piétonnier, a été réalisée pour les axes nord-sud et est-ouest selon trois moments clés de la journée; l'heure de pointe du matin et du soir et le midi. Ces observations ont été retranscrites en une série de schémas synthèses où la densité des couleurs utilisées, foncée ou pâle, signifiait un usage important ou faible.

Cette analyse a été également reprise pour la rue Ottawa selon les mêmes critères mais en divisant leurs observations selon l'achalandage de la semaine versus celui de la fin de semaine. Un portrait d'occupation de la rue Ottawa a été également conçu sous forme de montage photo où chacune des couleurs; rouge, bleu et vert correspondait à l'automobile, le piéton et le vélo.

Les usages

Jaiagaia Ortega-St-Amant & Jean-Michel Lafortune

En opérant des grandes divisions de catégories d'usages (commercial, résidentiel, etc.), les étudiants ont d'abord essayé de comprendre la répartition des espaces dans le secteur et de les cartographier. Leur travail systématique de repérage des usages sur le terrain, rue par rue,

bâtiment par bâtiment et même des entrevues avec des occupants de place d'affaire, leur a rapidement permis de constater que la réalité du secteur n'était pas aussi simple à définir mais était au contraire plus nuancée avec des usages mixtes selon l'heure de la journée ou le moment de la semaine. C'est en grande partie ce qui a motivé la cartographie des lieux de culture éphémère de Griffintown. L'analyse a donc permis de révéler la présence forte l'art et de la culture dans le secteur à une échelle très fine. Les constats qui découlent prennent appui sur l'importance de cet aspect.

La morphologie urbaine

Étudiants : Sabrina Richardson & Guilherme Marques Iablonovski

Les étudiants ont procédé à l'analyse de la morphologie urbaine en comparant la situation actuelle du quartier avec celle des développements projetés selon les informations disponibles à l'automne 2011, la genèse de la forme urbaine ayant été traitée par l'équipe histoire.

Dans un premier temps ils ont réalisé une série de dessins illustrant les densités actuelles et futures du quartier, à l'égard du centre-ville et du Vieux-Montréal, dans le but de comprendre l'impact de ces projections sur l'ensoleillement du quartier et les changements de perception spatiale induits par le gabarit des bâtiments proposés.

L'analyse s'est poursuivie pour dresser une carte des espaces libres potentiellement appropriables pour illustrer la situation actuelle et projetée des espaces verts, publics et semi-privés.

La diversité matérielle du quartier a été représentée par une carte synthèse du morcellement des îlots et un relevé in situ des matériaux constitutifs de chacun des bâtiments du secteur à l'étude, pour ensuite illustrer non pas seulement la matière mais la couleur du quartier. Un relevé du mobilier urbain a été également réalisé.

Les perceptions

Étudiants : Clémence Lhoyer et Pascal McCool

Les étudiants ont opté d'explorer le sens du mot «perception» en interrogeant des personnes du secteur sur ce qu'ils connaissent du lieu. Grandement influencés de la méthode de sondage de Kevin Lynch dans son célèbre ouvrage *L'image de la cité* (1960) qui cherchaient à définir les nœuds, les repères, les limites, les frontières dans un milieu urbain en sollicitant les résidents, Clémence et Pascal ont questionné les gens sur leurs habitudes de fréquentation et sur les éléments/composantes/lieux qui leur sont familiers. Les résultats sont ces cartes tracées manuellement par les personnes interrogées dont les infos ont été retranscrites sur une carte modèle. Les rues évoquées ou les bâtiments mentionnés lors des entrevues apparaissent en séquence sur la vidéo. Une carte synthèse présente l'ensemble des lieux mentionnés, les plus connus s'affichant d'une tonalité plus foncée. Les voies de circulation, l'autoroute et la rue Peel surtout, de même que la présence du centre-ville, sont des points de repères importants dans ce secteur qui, malgré un petit échantillonnage (échancier académique oblige), semble être fréquenté par une population très hétéroclite. Griffintown devient un «tiers territoire» en raison de l'isolement créé par les infrastructures de transport (viaduc ferroviaire et autoroute) et en raison de

son manque de «nœuds», d'endroits de sociabilité, ce qui n'aide pas à combattre le sentiment du «no man's land»...

Les populations

Étudiants : Renaud Chamberland & Ariane Latendresse

Les étudiants ont réalisé leur analyse des populations du quartier par des observations de terrain depuis des stations spécifiques (au nombre de douze) préalablement identifiées comme étant des lieux clés du quartier qui permettait de dresser un portrait de la diversité pressentie des populations.

Ces observations ont été réalisées à l'heure de pointe du matin et du soir et le midi, du lundi au vendredi, et le matin et le soir durant la fin de la semaine. Elles ont été retranscrites en cinq schémas synthèses, accompagnés d'une description des populations types selon les critères des données statistiques en vigueur, et d'un montage photo des stations d'observation. Ces dernières illustrent bien les concentrations d'usagers près des centres et/ou bâtiments d'intérêts du quartier.

Quant à l'analyse plus spécifique des populations de la rue Ottawa, les étudiants ont procédé à des entrevues avec les usagers des commerces, propriétaires et résidents de la rue. Ces entrevues ont été retranscrites sur une photo aérienne montrant à la fois la portion nord et sud de la rue. Les étudiants ont jugé intéressant de séparer les données liées aux usages commerciaux de celles du domaine résidentiel.

Claudine Déom et Marie-Claire Blais
13 février 2012